

Aussitôt la sœur garde-malade s'empresse et lui adresse cette parole expressive : " Il est guéri !

Hier soir, vers cinq heures, il s'est endormi d'un profond sommeil. Ce matin en s'éveillant, il m'a déclaré qu'il ne souffrait plus, il se croyait rétabli ? J'ai fait appeler le docteur : celui-ci est dans la stupefaction : plus de fièvre, plus d'embarras dans les organes respiratoires, santé parfaite ! "

" Oh ! bonne Mère, s'écrie la pénitente de Lourdes, j'étais bien sûre que vous me rendriez mon fils ! "

La généreuse dame raconte alors à sa sœur les pieux secrets de son pèlerinage à Lourdes. Et toutes les deux, avec le jeunè ressuscité, définitivement converti cette fois, se confondent en actions de grâces envers la toute puissante Vierge de la Grotte.

La famille honorée de cette grâce nous est particulièrement connue.

JOURNAL DE LOURDES.

FAUT-IL ALLER AU THEATRE ?

C'est M. Alexandre Dumas fils, qui répond lui-même dans une lettre où il dit " au public " une pièce dont il est l'auteur : *La princesse Georges*.

" Il y a vingt ans que nous avons fait connaissance, et nous n'avons pas encore eu à nous plaindre sérieusement l'un de l'autre. Ce n'est pas cependant que quelques esprits, jaloux de cette bonne et longue entente, n'aient essayé de semer les mauvais propos et la discorde entre nous, tout récemment encore, au sujet de : *Une visite de noces* et de l'ouvrage ici présent.

On t'a crié plus que jamais : *N'y va pas ; c'est immoral*. Heureusement, toi et moi sommes en relations, et, comme les autres, tu es venu voir de quoi il s'agissait ; tu y es même retourné, et, comme on insistait, tu as couru avec tes amis, avec ta femme, avec ton fils.

Tu n'y a pas mené ta fille ; *tu as eu raison*.

Il ne faut jamais mener sa fille au théâtre, disons-le une fois pour toutes. Ce n'est pas seulement l'œuvre qui est immorale, c'est le lieu. Partout où l'on constate l'homme, il y a une nudité qu'il ne faut pas mettre devant tous les regards, et le théâtre ne vit, plus il est élevé et loyal, que de cette constatation.

Nous avons à nous dire là, entre grandes personnes, à qui la vie réelle en a déjà appris long, nous avons à nous dire des choses que les vierges ne doivent pas entendre.

Finissons-en donc avec l'hypocrisie de ce mot : *C'est immoral*, qui ne saurait s'adresser à nous, et sachons bien que, le théâtre étant la peinture ou la satire des passions et des mœurs, *il ne peut jamais être qu'immoral*, les passions et les mœurs moyennes étant toujours immorales elles-mêmes."

Nous n'ajouterons rien à un tel jugement signé d'un tel nom ; il nous suffira de le signaler aux pères et aux mères de famille.

Si, de l'aveu de M. Alexandre Dumas fils, le théâtre ne peut qu'être immoral ;

Si l'on voit et si l'on dit en ce mauvais lieu, des choses que les vierges ne doivent ni regarder ni entendre ;

Si enfin *il ne faut jamais y mener sa fille* ;

N'est-il pas évident que ce plaisir suspect est incompatible avec l'austérité de la morale chrétienne ? . . .

La démonstration est péremptoire, et M. Alexandre Dumas fils, nous la donne avec une compétence et une autorité qu'il serait difficile de rencontrer ailleurs.

LE PÈLERIN.

